

UQAR

-Information

Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

20e année, numéro 10 Lundi, 7 novembre 1988

Pierre Harvey reçoit la Médaille de l'UQAR

L'athlète d'origine rimouskoise et de renommée internationale **Pierre Harvey** a reçu le dimanche 6 novembre 1988 une Médaille d'honneur de l'Université du Québec à Rimouski.

Une cérémonie spéciale s'est déroulée à cette occasion sur le campus de l'UQAR, dans le cadre du Salon du ski 1988. Monsieur Harvey était d'ailleurs l'invité d'honneur et le conférencier de ce Salon.

L'Université a remis cette distinction pour souligner bien entendu les exploits sportifs remarquables de Pierre Harvey. La participation de celui-ci à quatre Jeux olympiques, en ski de fond et en cyclisme, témoigne avec éloquence de ses aptitudes, tout comme les trois victoires qu'il a remportées à la Coupe du monde de ski de fond, en Europe, depuis deux ans.

Cependant, en remettant cette marque de reconnaissance, l'Université veut principalement mettre en valeur les qualités humaines exemplaires que Pierre Harvey incarne.

Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, explique: "Les performances de Pierre Harvey sont le résultat d'une somme d'efforts et de sacrifices hors de l'ordinaire, qui l'ont propulsé vers des sommets. Mais ce qu'il faut aussi remarquer chez cet homme, c'est sa solide détermination, sa persévérance dans l'effort, son souci d'accomplir une performance de première qualité et son respect des concurrents. Il a développé au maximum sa capacité de se fixer des objectifs, de concentrer ses énergies et de donner le meilleur de lui-même en tout temps. En ce sens, Pierre Harvey est un exemple remarquable pour la jeunesse actuelle et nous tenons à le féliciter. Il mérite bien l'admiration qu'on lui porte à l'étranger, au Canada et particulièrement dans l'Est-du-Québec."

Sur la plaque qui a été remise à Pierre Harvey, on peut lire: "À Pierre Harvey, pour la tenacité et la persévérance dont il fait preuve; pour le courage et la ferveur qu'il stimule dans la communauté".



Carrière

C'est à Montréal, en 1976, que Pierre Harvey a participé à ses premiers Jeux olympiques, en cyclisme. En 1984, il devenait le premier athlète masculin au monde à avoir participé à deux Jeux olympiques la même année: ski de fond à Sarajevo, en Yougoslavie, et cyclisme sur route à Los Angeles, aux États-Unis. En 1988, il signait, à Calgary, la meilleure performance canadienne de l'histoire des Jeux d'hiver, avec une 14e place au 30 km de ski de fond.

L'athlète est devenu le premier Canadien à remporter une victoire en Coupe du Monde de ski de fond, lors du 30 km de Falun en Suède, en mars 1987. L'hiver dernier, il répétait l'exploit deux fois. Il a aussi été déclaré sept fois champion canadien en ski de fond, avec un record masculin de 31 médailles dont

22 d'or. En cyclisme, il a été champion canadien à cinq reprises.

Pierre Harvey est né à Rimouski en 1957. Dans sa jeunesse, il s'est d'abord illustré en natation: il a fait partie du club Les Dauphins de Rimouski et est arrivé troisième aux Jeux du Québec de Rivière-du-Loup. De 1975 à 1980, il a été membre de l'équipe nationale de cyclisme du Canada, puis à partir de 1979, membre de l'équipe nationale de ski de fond.

Après des études collégiales en sciences pures au Cégep de Rimouski, Pierre Harvey a obtenu, en 1982, un baccalauréat en sciences appliquées (génie mécanique) de l'Université Laval.

Pierre Harvey (Suite)

Il travaille maintenant comme ingénieur en mécanique pour la compagnie Culinar, qui fabrique les pâtisseries Vachon, à Sainte-Marie-de-Beauce.

C'est la sixième fois que l'UQAR remet une Médaille d'honneur depuis 1982. Les autres personnalités qui l'ont reçue sont l'enseignante Anne-Marie Roy, la romancière Alice Parizeau-Poznanska, l'athlète Phil Latulipe, le comédien Jean Lapointe et le professeur de théologie morale René Simon.

Cours de base en micro-informatique

Trois nouveaux cours de un crédit sont présentement offerts à l'UQAR pour l'hiver 1989, dans le domaine de l'utilisation de la micro-informatique, pour la production de documents. Ces cours se donneront dans un environnement Macintosh, sur le campus rimouskois, et ils sont offerts aux étudiants-es réguliers, à temps complet et à temps partiel.

La Commission des études de l'UQAR a en effet adopté la description de 9 cours de un crédit. Les trois premiers cours qui sont offerts à la session d'hiver sont: Technique de base, Traitement de textes 1 et Traitement de l'image 1.

Selon le doyen des études de premier cycle, M. Michel Bourassa, il est possible qu'à l'automne 1989, ces cours fassent partie d'un programme court en utilisation de la micro-informatique, programme qui serait offert à toute la population.

Basse-Côte-Nord

Le GRST et un projet de centrale hydro-électrique

Le Groupe régional de support technique de l'UQAR a contribué par son expertise à la mise au point d'un projet de construction d'une centrale hydro-électrique, sur la Basse-Côte-Nord. Advenant sa réalisation, cette petite centrale fournirait de l'électricité aux 2500 habitants de six municipalités des environs de Blanc-Sablon.



M. Jean-Louis Chaumel, du GRST, M. Roger Dumas, président de la Corporation d'énergie de la Basse-Côte-Nord et principal promoteur du projet ainsi que M. André Reid, de la firme Denis Thibeault et associés, de Rimouski, ont présenté le projet à la presse dernièrement.

Les centrales diésels qui génèrent présentement de l'électricité pour cette population doivent être remplacées.

Elles représentent une source de pollution, par le bruit et la fumée, en plus d'être menaçantes quant aux possibles déversements d'huile.

La solution de prolonger les lignes électriques d'Hydro-Québec jusqu'à Blanc-Sablon apparaît impensable, en raison de la distance, des vents et des coûts d'une telle opération.

Hydro-Québec a une nouvelle politique permettant de confier à l'entreprise privée la construction de centrales hydro-électriques de petite taille. Le promoteur doit solliciter Hydro-Québec pour savoir si la compagnie a l'intention ou non d'exploiter ses droits.

Une petite entreprise de la Côte-Nord a donc présenté à Hydro-Québec un projet de construction de 5 turbines de 5 mégawatts, qui permettrait d'alimenter en électricité cette population éloignée. Le projet serait entrepris sur la rivière Brador, et nécessiterait des investissements de 200 millions de \$. On estime que 150 emplois seraient créés. Les retombées économiques pourraient être intéressantes pour les entreprises de l'Est-du-Québec. On prévoit pouvoir offrir de

l'électricité vers 1992, mais les travaux se poursuivraient sur une douzaine d'années.

Diverses études techniques (calculs, dessins des barrages, etc.) ont été réalisées jusqu'à maintenant, avec la collaboration du GRST. Il reste à faire des études d'environnement, mais les promoteurs n'y voient pas d'inconvénients majeurs: la zone, située en territoire nordique, est pauvre en faune et en forêt. Le projet implique l'inondation des environs du lac Cabin, dont la superficie augmenterait de 140%.

L'entreprise fournirait le courant électrique à Hydro-Québec, qui s'occuperait de distribuer l'électricité à la population, au même prix qu'à la grandeur du Québec.

Les promoteurs attendent maintenant les réactions d'Hydro-Québec et du ministère Énergie et ressources.

À l'UQAR

Projet d'un Centre de recherche et d'information sur les catastrophes

Le professeur **Mohammed El-Sabh**, du Département d'océanographie de l'UQAR, travaille à l'élaboration d'un projet de Centre de recherche et d'information sur la prévention des catastrophes, qui pourrait



voir le jour à Rimouski. Ce Centre aurait pour mandat de développer des activités dans trois volets différents: l'information, la recherche et la formation.

La sauvegarde de l'environnement et la protection des citoyens et citoyennes en cas de catastrophes sont des thèmes qui suscitent beaucoup d'intérêt au Québec ces temps-ci.

Monsieur El-Sabh a participé dernièrement au Salon de la protection civile, qui s'est déroulé à Québec sous le thème suivant: "Sommes-nous prêts?". Devant un public de 700 personnes concernées de près par la question (représentants des municipalités, des gouvernements et du milieu industriel), M. El-Sabh a présenté une conférence sur "l'importance de la communication entre les intervenants en cas de catastrophe". C'est à cette occasion qu'il a dévoilé les grandes lignes de ce projet, qui a été reçu très positivement.

"Nous serons prêts à réagir adéquatement en cas de catastrophe, constate M. El-Sabh, lorsqu'il y aura de bonnes communications entre les principaux

intervenants: les autorités, les scientifiques, les médias et la population. La création d'un Centre spécialisé vise à répondre à un besoin. Les gouvernements et les industries sont prêts à mettre des fonds dans ce projet."

Dès ce mois-ci (novembre 1988), un comité se réunira pour préparer, d'ici au printemps, un document exposant les détails du projet. Le comité est formé d'un représentant fédéral (M. **André Tremblay**, directeur de la Protection civile, région du Québec), d'un représentant provincial (M. **Laval Côté**, directeur de la planification à la Protection civile du Québec), d'un représentant du secteur privé (M. **Paul Chevette**, consultant) et d'un représentant universitaire (M. **Mohammed El-Sabh**, de l'UQAR).

M. El-Sabh estime que le Centre pourrait devenir un point de ralliement

pour les spécialistes québécois qui s'intéressent aux catastrophes. L'organisme s'occuperait par exemple de rassembler la documentation disponible sur les risques de catastrophes au Québec, sur les mesures de prévention à prendre, sur la planification des opérations en cas de désastre, etc. Le Centre aurait aussi pour rôle de coordonner les recherches qui sont entreprises sur la prévention des catastrophes et sur la protection civile. Il servirait également à faire le lien avec les milieux de recherche des autres pays.

Dans son projet, M. El-Sabh songe enfin à un volet de formation: il envisage la création d'un certificat d'études universitaires qui pourrait être dispensé à l'UQAR, avec la collaboration des spécialistes du domaine.

en Bref

° La Fondation de l'UQAR rappelle aux professeurs-chercheurs que le 15 novembre est la date limite pour la remise de leurs demandes de subvention pour les projets de recherche. Il s'agit de présenter leur dossier au Bureau du doyen des études avancées (C-305).

° Paniers de Noël: il y aura une cueillette d'aliments non périssables (boîtes de conserve, céréales, pâtes alimentaires) pour les étudiants et étudiantes dans le besoin. Le projet se termine le 4 décembre. Pour plus de renseignements, téléphonez au Projet-Pastorale, au numéro 722-9716, ou venez nous voir au E-106. Merci.

° Au Bureau du Registraire, madame **Marielle Cyr** a été nommée au poste de secrétaire de direction (poste téléphonique 1432) alors que madame **Claire Tremblay** occupera bientôt le poste de commis classification (1433).

° Mme **Henriette Lauzier**, du Service des relations publiques, a été nommée au Conseil d'administration de l'Association québécoise d'information scolaire et professionnelle (AQISEP) pour la prochaine année, comme responsable du secteur universitaire. Cette association regroupe des spécialistes du monde scolaire et du monde du travail à travers tout le Québec.

Conférence

° Monsieur **Bernard Sainte-Marie**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, présentera une conférence intitulée: «L'alimentation des amphipodes lysianacées». L'activité se déroule à la salle de conférence du Laboratoire océanologique de Rimouski, le mercredi 9 novembre, à 15h15. Le Laboratoire océanologique de Rimouski organise la conférence en collaboration avec l'Institut Maurice-Lamontagne. Bienvenue!

Les candidats de Rimouski-Témiscouata à l'UQAR

La question du libre-échange aura été le principal thème de discussion des quatre candidats du comté de Rimouski-Témiscouata qui sont venus à l'UQAR la semaine dernière, en vue des élections fédérales du 21 novembre. À tour de rôle, le placide Eudore Allard, l'enthousiaste Monique Vézina, l'inquiet Pierre Boisjoli et la combative Éva Côté ont pris la parole.



Eudore Allard

Élu à trois reprises à la Chambre des communes, M. Eudore Allard, candidat indépendant, se représente en politique pour "lutter contre un système qui ne répond plus aux besoins humains". Le fait qu'il soit indépendant d'un parti politique lui donne, dit-il, une marge de manoeuvre que les autres candidats n'ont pas. "Les vieux partis ont trop souvent trompé la population." Ses préoccupations? Il veut mettre l'accent sur la protection de l'environnement, sur la création d'emplois, sur la survie de l'agriculture, sur l'assainissement des finances publiques et sur l'augmentation des allocations familiales.

Sur la question du libre-échange avec les États-Unis, il affirme que, sans être vraiment contre, il a des craintes concernant la culture, les programmes sociaux et les ressources naturelles, notamment l'agriculture. "Il faut être prudent quand on négocie avec un plus puissant que soi. Le libre-échange devrait faire partie d'un référendum canadien, et non pas d'une élection générale. Présentement, nos chefs ne

savent pas vers quoi ils s'en vont. Et la population n'est pas assez informée."

Pour remplacer le système des prêts et bourses (même si cette question relève du gouvernement provincial), M. Allard propose une solution pour le moins originale: un salaire versé aux étudiants et étudiantes sur la base de leurs résultats scolaires, et ce, dès le secondaire.

À propos de l'avortement, le candidat considère qu'il s'agit d'un cas de conscience personnelle, mais il croit qu'il faut trouver des solutions pour venir en aide aux personnes aux prises avec la situation.



Pierre Boisjoli

Le candidat du Nouveau Parti Démocratique est un étudiant de l'UQAR en administration et en gestion de projet. M. Pierre Boisjoli se présente en politique parce qu'il est révolté des privilèges fiscaux que nos gouvernements accordent aux riches et aux grandes sociétés, alors que les taxes augmentent pour les petits salariés.

L'accord du libre-échange, affirme-t-il, est un véritable "couteau sur la gorge" pour les Canadiens. Seules les grandes compagnies pourront y trouver des avantages. "Les Canadiens sont

aimés à travers le monde entier alors que les Américains sont détestés. S'associer avec ce puissant voisin comporte de gros risques." Avec le libre-échange, dit-il, nos sociétés d'État ne pourront plus donner de contrats préférentiels à nos entreprises.

Parmi les projets du NPD, il considère comme fondamentaux la construction de logements pour les personnes à faible revenu et l'établissement d'une politique de plein emploi. "Plusieurs pays développés ont des taux de chômage de 2% alors que celui du Canada est à 12%. C'est anormal."

Pierre Boisjoli se démarque de la position de son parti en se disant contre le libre-choix face à l'avortement et pour le droit à la vie du fœtus. Il souhaite que des programmes soient mis sur pied pour aider les femmes qui vivent la situation.

Pour contrer la pollution, il est nécessaire, dit-il, de s'attaquer aux principaux pollueurs. "Il faut passer des législations sévères pour faire payer les grandes industries qui déversent des produits polluants".

Comme principal projet au niveau régional, il désirerait implanter, s'il est élu, une "marine marchande canadienne", avec siège social à Rimouski.



Éva Côté

La candidate libérale Éva Côté n'est pas contre la libéralisation du commerce entre le Canada et les États-

Unis. "Je ne suis pas contre les bonnes relations avec les Américains, dit-elle. Mais il faut signer des ententes économiques et commerciales qui sont avantageuses pour nous, et non pas un accord politique, comme celui sur le libre-échange, qui nous laisse avec trop d'incertitudes et de points obscurs".

Elle a donné pour exemple le domaine des produits laitiers. Les prix du lait, du beurre ou du fromage sont beaucoup plus bas dans le Maine, l'État voisin, qu'ils le sont dans le Bas-Saint-Laurent. Les agriculteurs américains, affirme-t-elle, n'hésiteront pas à déverser leur production dans nos régions. Ce qui met en danger les emplois même de nos agriculteurs. "Les surplus de la production agricole américaine égalent la totalité de la production canadienne. En plus, ils peuvent produire presque à l'année dans certaines régions, les conditions climatiques leur étant favorables."

Pour elle, l'accord de libre-échange entre Ottawa et Washington n'a rien de comparable avec le marché commun européen qui liera 12 pays à compter de 1992. En Europe, explique-t-elle, ils sont plusieurs pays, petits et grands, à signer l'entente. Ici, nous sommes face à un seul voisin, dix fois plus gros et puissant, et qui n'aura pas de pitié à la moindre situation tendue. "La souris risque de se faire écraser par l'éléphant".

Elle ne met pas en doute, dit-elle, l'excellence des entreprises canadiennes pour compétitionner avec celles des États-Unis. "Nous vendons déjà aux Américains pour 10 milliards de \$ de plus que ce qu'on leur achète." Elle veut cependant que le Canada puisse garder son autonomie économique et culturelle face au géant du sud. Le Canada, fait-elle remarquer, a trop de différences avec les États-Unis pour se placer sur le même pied. "Le salaire minimum dans certains États est de 2 \$ l'heure. Voulons-nous en venir à cette situation au Canada?"

Mme Côté constate que les Conservateurs ont réduit le déficit depuis quatre ans, "dans un contexte international qui leur était favorable", mais

que les taxes et les impôts pendant ce temps ont augmenté dramatiquement. Elle a aussi accusé le gouvernement conservateur d'avoir, depuis quatre ans, appauvri les services et emplois gouvernementaux dans la région.

À propos de l'avortement, madame Côté considère qu'il s'agit là d'un problème de couple et non de société. Elle est contre une loi qui criminaliserait l'avortement. "Il y a des cas où l'avortement est nécessaire. Il faut que les femmes qui ont besoin d'un avortement puissent le faire dans un environnement sain, non menaçant, avec la collaboration de médecins spécialisés. Il faut aussi fournir le soutien aux couples qui ont la décision à prendre."

Enfin, la candidate libérale a donné son appui à la participation du gouvernement fédéral aux deux projets de l'UQAR qui seront sur la table lors de la Conférence socio-économique, à la fin novembre: un pavillon pour la formation en génie et un centre de soutien à l'entrepreneuriat et au transfert technologique.



Monique Vézina

La question du libre-échange est cruciale pour la candidate du Parti Progressiste-conservateur, Mme **Monique Vézina**. Celle-ci est prête à multiplier les rencontres avec les électeurs pour dénoncer les menaces que laissent planer ses adversaires politiques. Plusieurs des agriculteurs qu'elle a rencontré dans le comté, dit-elle, sont en faveur de l'accord.

"Le libre-échange, selon Monique Vézina, est une invitation à l'excellence et au dépassement. Nous sommes ca-

pables de compétitionner avec les Américains. Nos jeunes ont le talent de l'économie. Les milieux d'affaires d'ici savent que cette entente sera profitable. Déjà, des accords sont en vigueur dans plusieurs aspects de l'économie."

Mme Monique Vézina sollicite un deuxième mandat sous la bannière de la concertation et du dialogue. Elle affirme que la confrontation entre les provinces et le gouvernement central est disparue. Elle signale les nombreuses rencontres auxquelles elle a participé avec des organismes régionaux, pour valoriser les projets de développement et les exportations.

Devant un public d'étudiants, la candidate a bien sûr fait état des améliorations importantes qui ont été apportées à l'UQAR au cours de son mandat: les nouvelles résidences, les laboratoires rénovés. Une intervenante a cependant déploré que les résidences soient inaccessibles aux étudiants-es qui ont des enfants.

Un autre étudiant a demandé à la députée sortante si elle avait l'intention d'ouvrir un Bureau de placement étudiant fédéral à l'UQAR, comme la situation existe dans d'autres universités. Présentement, l'UQAR offre un service de dépannage, sur une base à temps partiel, sans le financement du gouvernement fédéral. Le recteur de l'UQAR a fait dernièrement une demande officielle pour obtenir un tel Bureau, avec personnel permanent. Mme Vézina a dit qu'elle étudierait attentivement le projet, en concertation avec le gouvernement provincial.

Sur la question de l'avortement, Monique Vézina opte personnellement pour le libre-choix, proclamant la liberté des femmes de prendre cette difficile décision selon leur conscience.

Emplois pour les jeunes, soutien des régions dites périphériques, préoccupation pour l'environnement, valorisation de la langue française à Ottawa: voilà divers thèmes qui retiennent l'attention de la candidate, qui affirme se sentir bien à l'aise dans le volet "progressiste" de son parti.

Publications

Un livre sur Yves Thériault et un ouvrage d'étudiants-es en lettres

La revue Études littéraires, de l'Université Laval, vient de publier un numéro intitulé "Yves Thériault, une écriture multiple". Le volume a été préparé sous la direction d'un professeur de l'Université du Québec à Rimouski, M. Renald Bérubé, qui s'intéresse depuis longtemps à l'oeuvre de l'écrivain Thériault.

Une douzaine de collaborateurs ont participé à l'ouvrage, qui contient également deux entrevues avec Marie José Thériault, fille d'Yves Thériault, et elle-même poète et romancière.



Assistaient au lancement organisé par le Département de lettres: Florence Caron, Johanne Jourdain, Renald Bérubé, Marie Bélisle, Richard Lemay, Paul Chanel Malenfant et André Gervais. Florence, Johanne et Richard ont participé au recueil de textes d'étudiants dirigé par André Gervais. Marie Bélisle et Paul Chanel Malenfant étaient responsables du No 20 de la revue Urgences. Renald Bérubé a dirigé le numéro d'Études littéraires consacré à Yves Thériault.



Les invités d'honneur au lancement du Département de lettres: le président du Salon du livre M. Jean-Guy Nadeau, Mme Marie José Thériault, romancière et poète, et M. Noël Audet, romancier et récipiendaire du prix Arthur-Buies du 23e Salon du livre de Rimouski.

Yves Thériault est décédé il y a cinq ans. Il est bien connu comme étant l'auteur du roman Agaguk, qui a fait le tour du monde. Mais Yves Thériault a aussi écrit une multitude de productions: pour les enfants, pour les adolescents, pour la radio, pour la télévision, des chroniques dans les revues, des romans, des contes. "Il a pratiqué toutes sortes d'écriture et il réussissait à vivre de sa plume", explique Renald Bérubé.

La nouvelle publication cherche justement à analyser les textes méconnus d'Yves Thériault et à étudier les rapports que les diverses écritures de l'auteur peuvent entretenir entre elles.

Renald Bérubé signe d'ailleurs, en collaboration avec l'étudiante Françoise Daigle, un texte intitulé "L'Attendu et l'Inattendu: les aventures de Volpek, l'agent secret canadien (premier parcours)".

La publication est en vente à 6 \$.

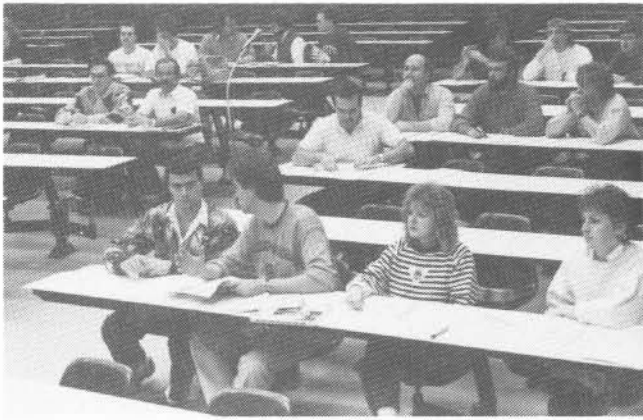
Formes brèves

Dans le cadre d'un cours de lettres donné par le professeur André Gervais, à l'hiver 1988, les étudiants-es ont préparé des textes de création qu'ils viennent de faire paraître sous le nom: Les proses de l'atelier: des formes brèves. Une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes ont collaboré à l'ouvrage.

Cet atelier spécial a donné comme résultat des "formes brèves": la description, le portrait et l'autoportrait, l'aphorisme et le fragment.



Photo prise dans le cadre du Salon du livre, lors du lancement du document intitulé Méthode de présentation des travaux de recherche, de la professeure Pauline Côté. On reconnaît: M. Romain Rousseau, directeur du Département des sciences de l'éducation; Pauline Côté; Denise Saint-Pierre et Louise Roy, qui ont collaboré à l'ouvrage; et Alan Wright, doyen adjoint aux études de premier cycle.



Hockey

Le vendredi 14 octobre, les activités de la LNH-Molson-UQAR démarraient pour une troisième année. Cette organisation regroupe 70 personnes (membres du personnel et étudiants-es de l'UQAR). Les photos présentent une partie des propriétaires d'équipe et le bureau de direction de cette ligue, qui s'inscrit dans nos activités sociales.

Cross-country

Voici les résultats pour le championnat provincial de cross-country, disputé à Sherbrooke le samedi 29 octobre 1988:

Chez les femmes 5 km:

Joane Feultault, 21:50, 10e
Martine Truchon, 24:55, 18e
Pascale Martineu, 25:02, 19e

Chez les hommes 10 km:

Raymond Lepage, 42:00, 31e
Sylvain Bolduc, 44:50, 36e
Yves Lachance, 45:20, 37e
Alain Renaud, 53:00, 39e
Alain Pineau, abandon

Félicitations à nos représentants universitaires et bravo à nos entraîneurs.

UNIVERSITÉ CANADIENNE *en France*

le campus canadien en Europe

Le programme de l'Université canadienne en France offre une occasion unique d'étudier pendant huit mois à l'étranger dans le cadre d'un programme d'études universitaires au Canada.

La promotion de 1988-1989 compte des étudiants de 40 universités et collèges de toutes les régions du Canada. Les étudiants désireux de s'inscrire à la session régulière de 1989-1990 sont invités à poser leur candidature dès maintenant.

Le programme se compose de cours dans les arts et les sciences sociales et de cours de langue choisis dans les 2^e et 3^e années d'un programme canadien de baccalauréat ès arts. En 1989-1990 certains cours porteront sur la Méditerranée. L'enseignement se donne en français et en anglais et les crédits sont valables aux universités canadiennes. Les étudiants qui s'inscrivent au programme sont admissibles aux régimes provinciaux d'aide financière et à des bourses d'études.

Une session intensive en mai et juin 1989 comprendra des cours en humanités et commerce international, ainsi que des cours de langue.

Le magnifique campus de l'UCF surplombe la Méditerranée à Villefranche-sur-mer, entre Nice et Monaco. Les droits de 7 995 \$ comprennent la scolarité, le logement et le billet d'avion aller-retour (4 388 \$ pour un semestre).

Pour recevoir d'autres renseignements et une formule de demande, s'adresser à :

Université du Québec à Rimouski

Une séance d'information aura lieu à l'Université du Québec à Rimouski le jeudi 10 novembre 1988 à 10h30.

Contactez M. Renald Bérubé, Département de lettres, pour de plus amples renseignements.



Université Laurentienne

Blyth & Company



*Service d'orientation
et d'aide à la prise
de décision.*

*Monelle Parent, m.a.
conseillère d'orientation.
320 Chapais, Rimouski, Qc
G5L 2W1*

724-3042

Lucie Gauvin Brasilia!

Elle se débrouille maintenant assez bien en portugais et, revenue à Rimouski, elle rêve encore de la chaleur brésilienne. Mme **Lucie Gauvin**, professeure à l'UQAR au Département des sciences de l'éducation, a vécu une année au Brésil, pour partager ses connaissances du Québec et de la langue française avec des collègues brésiliens. Elle a vécu, affirme-t-elle, une expérience personnelle et professionnelle fort enrichissante.

Madame Gauvin, qui enseigne en didactique du français, a en effet passé son congé sabbatique, en 1987-1988, principalement à l'Université de Brasilia, où elle était invitée, mais aussi dans d'autres universités fédérales du Brésil. Elle a donné des cours sur la civilisation française du Québec et elle a animé des séminaires sur la didactique du français pour des professeurs d'universités et des professeurs de l'Alliance française.

La langue française est-elle enseignée là-bas? "Oui, signale Mme Gauvin, mais avant tout dans une optique culturelle. Il est difficile, sur le plan pratico-économique, à tort ou à raison, d'entrer en compétition avec les langues anglaise et espagnole, qui ont la faveur des étudiants-es du Brésil."

Pour les cours de français qu'elle a donné, Lucie Gauvin se servait généralement de textes littéraires et de chansons québécoises. "Ces supports facilitent la compréhension de nos différences culturelles et donnent à la langue sa vraie place: un prétexte à l'échange interculturel. C'est intéressant de redécouvrir qu'il n'y a pas beaucoup d'éléments culturels qui appartiennent à un groupe national donné."

Semaine du Québec

Quand on séjourne au Brésil, on se rend compte que le Québec et le Canada sont bien lointains. Dans les médias, il n'en est quasi jamais question. Néanmoins, le Québec, comme

flot francophone, n'est pas tout à fait inconnu...

À l'automne de chaque année, à l'Université de Brasilia, comme dans d'autres universités qui ont des facultés de français, on organise des activités culturelles dans le cadre de la "Semaine du Québec". Des films, des expositions de peinture et de sculpture, des spectacles, des conférences: tout est mis en place pour susciter la curiosité des francophiles sur la vie et la culture québécoises. Le gouvernement du Québec et l'Association internationale des professeurs de français y participent activement. Et les Brésiliens et les Brésiliennes montrent un intérêt certain pour la mentalité québécoise, à la fois nord-américaine et latine.

Lucie Gauvin a établi des contacts avec des universitaires du Brésil. Elle mentionne même l'intérêt de plusieurs étudiants et étudiantes à faire des échanges avec l'UQAR, notamment à l'Université de Juiz de Fora, près de Rio de Janeiro.

Qu'est-ce qu'une Québécoise remarque de particulier quand elle passe une année au Brésil?

"D'abord, la ville de Brasilia, surgie du désert, 500 000 habitants, est un lieu qui sort de l'ordinaire urbain. C'est une ville futuriste, la poésie et l'audace du béton armé, un monument qui a 28 ans", explique Lucie Gauvin. Créée à partir d'un plan architectural audacieux, la ville ne tolère pas d'édifices de plus de six étages, à l'exception des secteurs bancaire et hôtelier. "Tous les bâtiments doivent correspondre au plan initial que d'ailleurs Niemeyer et Costa ont toujours à l'oeil. De partout dans cette ville, on peut voir l'horizon. Par contre, elle peut présenter un certain côté monotone dû à une grande uniformité. Brasilia, sise sur un plateau, a un autre aspect enviable: son climat tempéré, sans grands contrastes de saisons. C'est une ville à voir et à vivre."

L'Université de Brasilia, où Mme Gauvin a travaillé, a un campus d'une

---->



Vue sur la ville baroque de Ouro Preto ("or noir", en portugais), au Brésil.

Lucie Gauvin (Suite)

vingtaine de bâtiments qui regroupent au-delà de 20 000 étudiants-es et plus de 1200 professeurs-es.

“Notre mentalité, dit-elle, a des affinités avec celle des Brésiliens et des Brésiliennes par plusieurs aspects: une joie de vivre, un dynamisme, une philosophie de l’aujourd’hui, une belle simplicité, une ouverture sur les autres pays. Mais le Brésil, c’est aussi un monde à part, en changement essoufflant, un défi, un rêve, une impasse, une croissance sauvage, un continent. Ses habitants, d’ascendances européenne, amérindienne, asiatique et africaine, mais parlant tous portugais, ont développé un mode de vie fait, entre autres, de rythmes, de couleurs, de recommencements, de métamorphoses, qui s’harmonisent à merveille avec leur climat tropical.”

Ce qu’a remarqué Lucie Gauvin, “c’est le côté spirituel et spiritiste des gens, mais moins comme une religion que comme une philosophie. Brasilia, par exemple, est une espèce de Terre promise où se côtoient des centres spiritistes, des églises catholiques, batistes, évangéliques, messianiques, des terrains de Candomblé... De quoi perdre sa tolérance avant de trouver son salut! Il faut dire que pour les gens, le rationnel du quotidien est plutôt révoltant et les alternatives, sans grande issue. Entre les “orixás” et les démagogues...”



Directeurs d’informatique

Le groupe des directeurs de l’informatique de l’Université du Québec s’est réuni à l’UQAR le 20 octobre dernier. On retrouve sur la photo, de gauche à droite: le recteur de l’UQAR, M. Marc-André Dionne; M. Donald Picard, de Hull; M. Jean Lapointe, de Trois-Rivières; M. Joseph Komenda, du siège social; M. Pierre Mailhiot, de la Télé-Université; M. Jean-Denis Laprise, de Chicoutimi; M. Raymond Côté, de l’UQAR; M. Gilles Cloutier, de l’École de technologie supérieure; M. Alan Byrns, du siège social; et M. Hubert Manseau, de l’UQAM.



Une équipe qui s’occupe de bien faire manger la communauté universitaire: l’équipe de la cafétéria MonChâteau.



CMA

**NOUS RECHERCHONS
LES MEILLEURS.
SEULEMENT LES MEILLEURS.**

la corporation professionnelle des comptables en management accrédités du québec (514) 875-8621

La dactylographie sans peine

Apprenez dès aujourd'hui à vous servir d'une machine à écrire Smith Corona XL 2500.

Bon, du calme, ne vous cabrez pas tout de suite sur votre chaise ! L'apprentissage de la XL 2500 est simple comme bonjour.

En fait, contrairement à la plupart des machines à écrire électroniques, celle-ci s'apprend en un tournemain.

Le dictionnaire Spell-Right^{MC} de 148 000 mots français ajoute une nouvelle acception au mot « simple ».

Tapez une fois sur WordEraser^{MD} et vous effacez un mot au complet. WordFind^{MD} trouve vos erreurs avant que quelqu'un d'autre ne le fasse.

Avec la XL 2500, corriger ses fautes est un jeu d'enfant.

Clic... votre Correcting Cassette s'enclenche d'un coup sec.

Pas de bobine à dérouler... pas d'enfilage compliqué... aucune confusion possible.

Bien entendu, nous avons également doté la XL 2500 de nombreuses autres fonctions très intéressantes.

Entre autres, la correction d'une ligne entière, le demi-espace automatique, le centrage automatique, et même notre Right Ribbon System^{MC}, qui vous évite automatiquement d'utiliser la mauvaise combinaison de ruban et de cassette correctrice.

Ah... et puis, une autre caractéristique que nous avons oublié de mentionner — c'est le prix de la XL 2500. Vous serez heureux d'apprendre qu'il est très abordable.

Vous voyez, la XL 2500 ne fait pas que vous faciliter la tâche.

Elle ménage aussi votre budget.



 **SMITH
CORONA**
LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN
À VOTRE PORTÉE



Pour de plus amples renseignements sur ce produit, veuillez écrire à Smith Corona, 440 Tapscott Road, Scarborough (Ontario), Canada M1B 1Y4, ou appeler au (416) 292-3836

Développement régional

On compte deux nouveaux diplômés à la Maîtrise en développement régional depuis septembre. Il s'agit de **Bernard Boucher** pour son mémoire intitulé La culture clandestine: culture populaire et développement régional, et de **Richard-Marc Favreau** pour son mémoire: L'opération SAURI: un cas de gestion d'un projet de développement.

Les étudiants-es suivants ont obtenu ou obtiendront sous peu une recommandation de diplomation: **Marie-Christine Giordano**: Le développement agricole dans trois localités du Bas-Saint-Laurent: Saint-Charles-Garnier, Saint-Anaclet et Saint-Valérien. Analyse comparative 1977-

1987. André Lauzon: Le procès d'aménagement-développement de la Baie James: essai d'interprétation. François Loiselle: Étude des choix de localisation résidentielle du personnel du nouvel institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli.

D'autres étudiants-es ont remis leur mémoire aux membres de leurs jurys: **Chantal Babin**: Rimouski à l'heure de la coopération internationale. Jean De la Durantaye: L'aménagement du territoire au Québec dans le nouveau contexte de la loi 125: le cas des municipalités régionales de comté dans l'Est-du-Québec. Doris Labrie: L'intervention de REXFOR dans l'Est-du-Québec. Daniel Lavoie: La par-

ticipation de la population à l'aménagement du territoire et du développement régional: le cas de la MRC Matapédia. Claude Pigeon: Société d'aménagement intégré des ressources de l'Est-du-Québec (S.A.I.R.E.Q.) 1975-1985. Hélène Robitaille: Les associations touristiques régionales et les politiques gouvernementales en matière de tourisme. Normand Voyer: Le zonage agricole en régions périphériques: le cas de la M.R.C. Rimouski-Neigette.

En tout, une quarantaine de mémoires ont été complétés en développement régional depuis le début du programme, en 1978, il y a dix ans.

CHAPEAU À TOUS LES GAGNANTS DE LAISSEZ-PASSER!

UNE SÉLECTION NATURELLE D'ÉTUDIANTS VOYAGEURS RAVIS!

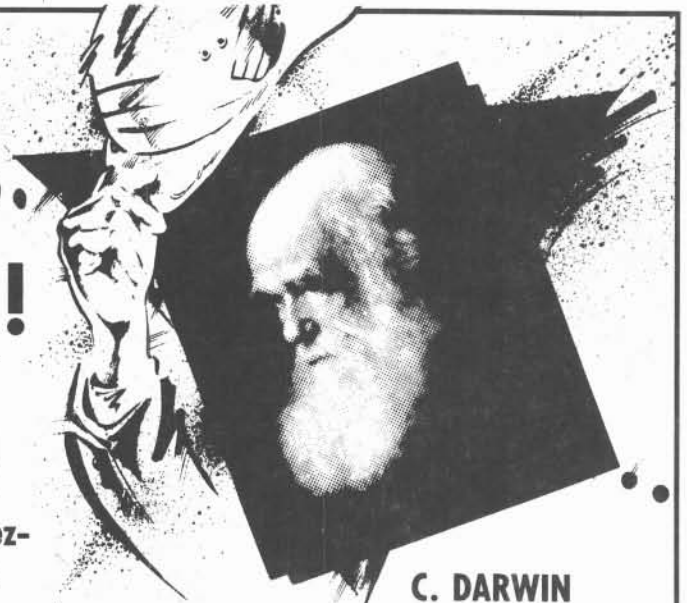
Toutes nos félicitations aux gagnants d'un laissez-passer VIA GRATUIT, illimité et sans restriction:

Université d'Ottawa
(à venir)
Université de Sherbrooke
Micheline Brousseau
UQUAM
Luc Bélanger
Université de Western Ontario
Margaret Ho
Université York
(à venir)
Université Ryerson
Jennifer King
Université Queen's
David Meabowes
Université de Waterloo
Mario Sedivy
Université de Guelph
Nancy Veehny
Université McMaster
Niel Levine

Univ. de la Colombie-Britannique
Laurie Brown
Université d'Alberta
Lisa Sokoluk
Université de Montréal
Isabel St-Pierre
Université Laval
Jean-Guy Gauthier
Université de Moncton
Mario Leonard
Université Mount-Allison
Alexandria Tao
Université du Québec à Rimouski
André Lévesque
Université St-François Xavier
Tim McCann
Université Acadia
Brenda Guptill
Université de Dalhousie
Robert Speirs

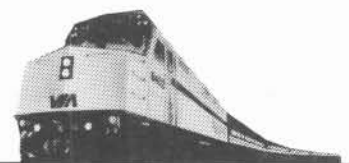
Université St-Mary
Mark Hamilton
Université Bishop's
Suzanne Muigati
Université Concordia
Pat Archer
Université McGill
Gavin Downing
Université Carleton
Tamara Stephens
Université Trent
Joanne Henrico
Université de Toronto
Ian Johanssen
Université Brock
Edmund Lee
Université Wilfrid Laurier
David Brood

Université de Windsor
Tricia Frizzell
Université Laurentienne
(à venir)
Université Lokahead
Noel Keag
Université du Manitoba
Coleen Peters
Université de Winnipeg
Matt Brown
Univ. de la Saskatchewan
Rob Chartier
Université de Calgary
David Francoeur
Université Simon Fraser
James Glave



C. DARWIN

À 33%* de rabais,
VIA offre le mode de
transport par excellence
pour l'espèce étudiante!



Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.

Allez-y en train. C'est sans pareil.^{MC}

*Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.



* Les rabais ne sont pas en vigueur le vendredi ni le dimanche entre 12h et 18h pour les voyages interville: le corridor (Québec-Windsor) et les liaisons (Halifax-Fredericton) et (Moncton-Campbellton) sauf si la destination se trouve à l'extérieur des limites de ces liaisons ET ne s'appliquent pas du 18 décembre 1988 au 4 janvier 1989.



Souscription

La Corporation des concessionnaires automobiles de l'Est-du-Québec a remis une souscription de 5000 \$ à la Fondation de l'UQAR, pour l'aider à poursuivre son objectif de développer l'enseignement et la recherche universitaire dans la région. Sur la photo, on peut voir, au centre, le directeur de la Fondation de l'UQAR, M. **Benoit Sylvain**; à gauche, le président actuel de la Corporation, M. **Richard Lemay**, et à droite, le président sortant de la Corporation, M. **Gratien Bernier**. La Corporation regroupe 78 concessionnaires de voitures neuves, de toutes marques, de Trois-Pistoles à Gaspé.

Dinonga

Le groupe de solidarité internationale de l'UQAR, Dinonga, remettait le 26 octobre dernier un chèque de 1800 \$ à l'archevêque de la commune de Torbeck, en Haïti, M. **Sony Decoste**, qui était de passage à Rimouski. Ce montant servira à l'achat d'une pompe hydraulique pour desservir une population de plus de 2000 habitants.

Sur la photo, Mme **Anne Maheux**, de Dinonga, remet le chèque à M. Decoste, en compagnie de deux étudiants membres de Dinonga, MM. **François Girard** et **Lino De Giovanni**, et du directeur des Services personnels aux étudiants-es de l'UQAR, M. **Jean-Pierre Forget**.

Dinonga avait décidé d'appuyer ce projet concret et réalisable, suite à une demande qui provenait d'Haïti. Une campagne de levée de fonds avait été organisée sous le thème "Donner de l'eau aux familles de Torbeck". La somme a été amassée au cours de l'hiver dernier par la vente d'un calendrier portant le titre de la campagne, par les bénéfices de deux soupers de solidarité et par diverses autres activités.

Semaine des sciences 1988

Participation de l'UQAR

Dans le cadre de la Semaine des sciences, qui s'est déroulée du 1er au 6 novembre, l'Université du Québec à Rimouski a participé à une activité spéciale au Salon du personnel du Cégep de Rimouski. Les étudiants-es et enseignants-es du Cégep ont pu voir diverses démonstrations à caractère scientifique: des logiciels sur la structure de molécules chimiques, sur la mesure de "g" (gravitométrie), sur la cartographie informatisée au service de la géographie, sur la "télé-informations", sur l'apprentissage de la logique combinatoire dans le contexte électronique et sur la recherche informatisée d'un logement dans la ville de Rimouski.

Les modules de chimie-physique, de mathématiques-informatique et de géographie ainsi que l'Association générale des étudiants-es de l'UQAR ont collaboré à cette activité, qui était coordonnée par Mme Henriette Lauzier, du Service des relations publiques.

Dîner-conférence

Dans le cadre d'un dîner-conférence, l'AIESEC a invité M. **Gabriel Savard**, président de la corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec (ADMA), afin qu'il nous fasse découvrir ce qu'est cette corporation. Les ADMA sont des diplômés universitaires dans le domaine de l'administration (finances, marketing, etc.). En tant qu'universitaire, tu pourrais être membre étudiant et ainsi profiter des activités organisées par la régionale de Rimouski. Ceci constitue un excellent réseau de contacts.

Si tu veux en savoir plus long, viens rencontrer Gabriel Savard à la salle à manger de l'UQAR (local J-115, près de l'Informatique) le mercredi 16 novembre à 11h30. Les billets sont au coût de 5 \$ (dîner inclus), et tu peux te les procurer à l'AIESEC local E-107.

UQAR-Information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

ISSN 0711-2254
Dépot légal:
Bibliothèque nationale du Québec

Publié par le Service de l'information
Local D-108
Tél.: 724-1426

Rédaction: Mario Bélanger Secrétariat: Monique April Montage: Richard Fournier Impression: Service de l'imprimerie